

BULLETIN DES AMIS
DE
« SOURCES CHRÉTIENNES »

SOMMAIRE

<i>VIE DE L'ASSOCIATION</i>	
<i>Conseils</i>	p.1
<i>Carnet</i>	p.2
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	
<i>Rapport moral</i>	p.4
<i>Rapport financier</i>	p.4
<i>Bilan</i>	p.9
<i>Compte d'exploitation</i>	p.11
PUBLICATIONS	p.11
VIE DE L'INSTITUT	
<i>Séminaires et stages</i>	p.14
<i>Visiteurs et visités</i>	p.15
<i>Nouvelles</i>	p.16

VIE DE L'ASSOCIATION

Plus lentement sans doute que lors des larges campagnes d'information qui ont été lancées les années précédentes, notre association continue de s'étendre. Une bonne quarantaine de nouveaux membres nous ont rejoints, nous faisant passer, en une année, de 1193 à 1244 « amis de Sources Chrétiennes ». Que tous en soient persuadés : rien ne vaut, pour une audience accrue de notre travail au service des Pères de l'Église, le témoignage personnel remis à l'initiative des uns et des autres. Le secrétariat met à la disposition de qui le demande une petite documentation qui a déjà fait ses preuves ; et il envoie volontiers le même matériau à des adresses qui lui sont communiquées. Mais, par delà le nombre, il semble aussi que notre cohésion se renforce. A cette date plus de 60% des adhérents ont versé leurs cotisations. Et — on y reviendra dans un instant —, nous avons atteint en 1995 un chiffre record de pouvoirs envoyés en vue de l'Assemblée générale

Bureaux et Conseils ont suivi avec vigilance la vie de l'Association, de l'Institut et de la Collection. A l'automne, le 19 novembre, le noyau des Lyonnais, auquel s'était joint de Paris

M. Jean-Daniel DUBOIS, au nom de tous et à l'unanimité, a coopté comme administrateur M. Alain BOCCARD, Président Directeur Général d'une

entreprise villeurbannaise de métallurgie, Président de la commission sociale du Groupement des Industriels Lyonnais dans les années 80. M. Guy SABBAH a rendu compte des plans de regroupement qu'élabore la nouvelle Direction du C.N.R.S. et de leur incidence sur l'avenir de l'Unité de Recherche Associée que constitue l'équipe des Sources Chrétiennes. Une commission (MM. GUINOT, PANGAUD et YON avec le P. BERTRAND) a été chargée d'élaborer des propositions à soumettre au Cerf au sujet des réimpressions nécessaires : leur nombre atteint aujourd'hui le septième de la Collection (cf. *Bulletin*, n° 70, p. 16). Quant au Conseil de printemps, qui se tient traditionnellement juste avant l'Assemblée générale, — y a-t-il là une suite des perturbations électorales ? — même le carré des fidèles y était quelque peu écorné ; nous n'en sommes que plus reconnaissants aux présents, autour du Président J. LABASSE : le P. BERTRAND et MM. BOCCARD, CHAÎNE, FOUILLOUX, GUINOT, HOLTZ, PANGAUD, et YON. Des mandats ont été renouvelés : Mgr COLONI, Mlle CANÉVET, MM. CHAPAS, DUBOIS, PINART. Les grandes lignes du rapport moral et du rapport financier ont été présentées. M. PANGAUD exposa les conclusions auxquelles était parvenue en trois séances la commission des réimpressions. Le P. BERTRAND présenta le projet, déjà bien élaboré, des colloques de Barcelone et Lyon qui souligneront, en 1996, le rôle de PACIEN, évêque de la cité catalane, à l'occasion de la publication de ses œuvres dans la Collection. Enfin M. BOCCARD, avant même d'être élu, et nous l'en remercions, a fait état de ses conversations avec les responsables du Groupement des Industriels Lyonnais en vue de favoriser un mécénat d'entreprise concernant nos activités.

En une belle progression par rapport aux années précédentes — de près du quart —, 495 pouvoirs nous sont parvenus pour les votes de l'Assemblée générale du 13 mai, attestant la participation plus réfléchie de beaucoup aux efforts de l'Association. Il faut leur ajouter la présence effective de 29 membres des Amis. Après l'élection au Conseil du nouvel administrateur (cf. ci-dessus), l'approbation des rapports, la présentation des dernières productions de l'Institut et une question, posée par M. HOLTZ, sur la possibilité, souhaitable selon lui, de rajeunir la couverture des ouvrages de la Collection, la séance a été levée. Ou plutôt, elle s'est muée en réception amicale.

De fait, les participants, auxquels s'étaient joints quelques amis, ont été alors invités à fêter les quatre-vingts ans du P. DE VREGILLE. Celui-ci est un membre actif, et combien précieux, de l'équipe, depuis septembre 1966 ; en ces presque trente années, que de recherches de nos collaborateurs suivies avec discrétion et sûreté, que de conseils donnés, de manuscrits revus de près, de corrections notées pour améliorer les rééditions, que de services rendus à la bibliothèque ! Son nom figure bien peu souvent dans les avant-propos ou en page de titre de nos livres : dans neuf seulement, si nous ne nous trompons pas, les numéros 142, 191, 225, 235, 240, 241, 255, 301, 408 ; parmi ceux-ci, il faut souligner la *Vie des Pères du Jura*, n° 142, et le *Manuel pour*

son fils de DHUODA, n° 225 bis. Mais nul, aux Sources Chrétiennes et parmi les proches, n'ignore la réalité et la qualité de l'aide constamment apportée à chacun. Entre-temps, le P. DE VREGILLE a poursuivi avec le P. NEYRAND une œuvre de longue haleine, l'édition de l'*Exposition sur le Cantique* du latin APPONIUS ; déjà le texte en est paru au *Corpus Christianorum*, Série latine XIX ; l'édition aux Sources ne devrait plus trop tarder. Une autre raison de se réjouir ensemble était la parution récente de volumes signés par quatre membres de l'équipe ; la Collection doit en effet depuis peu à Marie-Gabrielle GUÉRARD un autre *Commentaire sur le Cantiques des Cantiques*, celui du moine NIL D'ANCYRE, et à Marie-Ange CALVET les *Discours* 6-12 de GRÉGOIRE DE NAZIANZE ; de même, la collection amie, Théologie historique, éditée par Beauchesne, vient tout juste de s'enrichir des thèses de Pierre ÉVIEUX, *Isidore de Péluse*, et de Jean-Noël Guinot, *L'exégèse de Théodoret de Cyr*. Nombre d'amis étaient venus rejoindre l'assemblée dissoute et cordialement reconstituée verres en main. Parmi ceux-ci, de passage à Lyon, Mgr Michel CALVET, archevêque de Nouméa, qui n'est pas sans lien de famille avec l'un des auteurs.

*
* *

Il est bien tard pour inscrire dans ce *Bulletin* le souvenir du Cardinal DECOURTRAY, appelé vers le Père le 16 septembre dernier. Mais ce nous est une obligation très chère de rappeler tout ce que Sources Chrétiennes doit à celui qui, non seulement en suivait avec attention les progrès, mais par trois fois s'est publiquement engagé dans ses initiatives. Il y eut, tout d'abord, la conférence donnée à la primatiale Saint-Jean, lors des « Irénéades » de 1984 — c'était le 11 mai : « L'ecclésiologie irénique d'Irénée de Lyon ». Puis ce fut la présidence, à Cîteaux, de la messe solennelle pour le neuvième centenaire de la naissance de saint Bernard, le 8 juin 1990, et l'homélie qui y fut donnée. Enfin, moins d'un an avant sa mort, le Cardinal a soutenu de son influence et de sa présence les fêtes de notre cinquantenaire, prenant en particulier la parole dans le film *Sources Chrétiennes*. Au moment même où nous avons la joie, avec tout le diocèse, de connaître le nom de son successeur, cela est sûr, Albert DECOURTRAY nous demeure très présent à l'esprit et au cœur. Et il le restera.

D'autres amis défunts y ont leur place. Infatigable historienne de l'Antiquité tardive, dont le grand ouvrage, *La Formation de l'Europe et les invasions barbares*, a fait date (1969-1979), Émilienne DEMOUGEOT s'est éteinte le 19 juin dernier. On nous assure que le volume auquel elle a travaillé jusqu'au bout, *Histoire de l'Europe*, sera bientôt donné à l'impression. Le 31 juillet, dom Robert GILLET, moine de l'abbaye Notre-Dame de la Source, à Paris, nous a quittés : nous lui devons, dans le volume 31 de la Collection, réédité en 1975 et en 1989 (31 bis), les livres 1

et 2 du grand ouvrage de GRÉGOIRE LE GRAND, les *Morales sur Job* ; il avait organisé, en 1986, avec Jacques FONTAINE et Stan PELLISTRANDI, le colloque international de Chantilly sur le grand pape. Nous avons appris le décès de MM. les Abbés Edmond-Louis MUNCH, du diocèse de Nanterre, et Jean SENDER, du diocèse de Dijon. Avec l'ensemble de l'Université Catholique, l'Institut a pris part au deuil de Mme FOURCHET : Michel FOURCHET, Directeur des Services Généraux, a eu souvent l'occasion de nous prouver la réalité de son amitié. La Société des Bollandistes, de Bruxelles, avec qui nous avons de très confiants rapports, a perdu coup sur coup, deux de ses « Seniors » : le 4 décembre dernier, le P. Florent VAN OMMESLAEGHE, spécialiste de JEAN CHRYSOSTOME et de son panégyriste, MARTYRIOS, auteur de nombreux articles dans les *Analecta bollandiana* ; le 29 avril 1995, le P. Paul DEVOS, dont l'amicale compétence en hagiographie grecque valait à notre bibliothèque de nombreux comptes rendus et tirés à part.

Les joies ne manquent pas non plus à partager. M. et Mme Jean ALBERT nous font part de l'ordination sacerdotale de leur fils Jean-Michel, le samedi 24 juin, à la cathédrale Notre-Dame de Paris. Mme ALBERT a collaboré au volume n° 317 des Sources en y éditant et en y traduisant un *Index syriaque des Lettres festales d'Athanase d'Alexandrie*. Nous avons reçu, de M. et Mme Alain BOCCARD, le faire-part du mariage de leur fils, Bruno François, avec Mlle Shannon Lynn SHELTON, de Huston au Texas. Nous apprenons que l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres vient de décerner le prix Giles au livre de notre ami, Jean-Marie LAFONT, attaché culturel à l'ambassade de France en Inde, *La Présence française dans le royaume sikh du Penjab*. Enfin, un travailleur assidu en notre bibliothèque, le Magistrat honoraire Gérard BECQUET a été promu, le 29 juin, au grade d'Officier de l'Ordre national du Mérite.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 13 MAI 1995

Rapport moral

Questions d'un païen à un chrétien : en deux tomes, tel est le premier ouvrage sorti dans la collection après notre dernière assemblée générale. Avec un titre accrocheur, plus en tout cas que l'intitulé traditionnel — « Consultations du chrétien Zacchée et du philosophe Apollonius » —, mais titre fondamentalement juste, avec son sujet proche de bien des incertitudes actuelles, ce livre est bien parti : 995 exemplaires vendus d'octobre à avril ; mais la courbe chute : 16 achats en mars, 3 en avril. Bien vite, les *Questions d'un païen à un chrétien* semblent vouloir entrer dans un sommeil commercial qui forcera à stocker ce premier tirage, au mieux,

quinze ans. Et voici *Le Métier de roi*, sorti, par une coïncidence remarquable, juste avant les élections présidentielles en France. Cette oeuvre d'un évêque influent de l'empire carolingien, JONAS D'ORLÉANS — bon titre, contenu intéressant de morale politique —, part à l'office des libraires de février à 748 exemplaires ; il atteindra vers la fin de l'année le seuil des 900, et sera saisi, dès lors, d'une douce langueur. En même temps, dès que les prix baissent, lors de campagnes comparables à celle du jubilé des Sources Chrétiennes, les ventes s'envolent.

Il m'a semblé utile de commencer le rapport moral de l'exercice précédent par ce double exemple. Par là nous touchons du doigt, au lendemain du cinquantenaire des Sources Chrétiennes, que le combat engagé par les Pères DANIELLOU, DE LUBAC, MONDÉSERT et leurs confrères et amis, en pleine seconde guerre mondiale, n'est pas définitivement gagné. Ou plutôt, on peut l'avoir emporté dans un certain nombre d'engagements — c'est bien ce qui s'est passé dès le début, comme le manifestera sous peu le livre d'Étienne FOUILLOUX —, le combat continue. Un combat, faut-il le souligner, hautement pacifique, dont les enjeux sont purement culturels, spirituels, œcuméniques.

Quel est l'obstacle principal à cerner dans la conjoncture actuelle ? Il semble que les difficultés de l'édition ont pris une acuité plus grande, et véritablement nouvelle, par le déploiement démesuré de la communication informatique. On connaissait déjà la photocopie, et les dommages que celle-ci inflige aux maisons d'édition, surtout si elles ont le courage de publier des ouvrages spécialisés. Le législateur, du moins en France, a tenté de pallier le pillage en chargeant le Centre National des Lettres de distribuer des aides dont la contrepartie est fournie par une taxe sur les photocopieurs. Mais ces derniers sont désormais relayés par des *Compact Disks*. Ainsi le *CETEDOC Library of Christian Latin Texts (CLCLT)* met immédiatement à la disposition des chercheurs, par un simple jeu de touches, quasi toute la littérature chrétienne latine, de l'Antiquité à la fin du Moyen Age. Est-il encore besoin de publier sous la forme de livres les ouvrages ainsi disponibles ? Et, s'agissant d'éditions nouvelles, faut-il encore passer par la noble mais pesante médiation du papier ? On fait mieux. Le *Thesaurus Linguae Graecae*, diffusé par l'Université de Californie, avec l'autorisation de celle-ci, permet de sortir de la machine, sur papier, les textes intégraux en grec pour l'ensemble de la littérature en cette langue. Et je ne peux qu'évoquer ici les prouesses attendues d'*Internet*, voire des « autoroutes de l'information ». Toute la collection des Sources Chrétiennes est déjà numérisée pour la consultation à la Bibliothèque Nationale de France. Il y a là quelque chose de vertigineux. Impossible de ne pas saluer les possibilités offertes. Impossible non plus de ne pas prévoir l'amenuisement de la part du vieux Gutenberg, notamment pour tout ce qui entre dans le domaine de la recherche. Ce qui est notre cas. La seule chance du livre par rapport à des équipements coûteux est sa capacité, en partie grâce à son prix modique, de toucher un public à la fois complice et large.

Telle est bien la nouvelle donne, à partir de laquelle il faut évaluer nos efforts au cours de l'année 1994. Le dernier *Bulletin* (n° 71, p. 3-4) a résumé ce qui a été fait pour tenir compte de la conjoncture sous le titre « L'Institut se met à la page ». Très brièvement, je rappelle les grands points. Pour ce qui est du matériel, en ce qu'on nomme aujourd'hui la bureautique, il y a eu la mise en oeuvre de ce que nous avons appelé la « seconde vague informatique », laquelle a consisté à remplacer Amstrad par Macintosh ou par les PC d'IBM. Dans la foulée, le secrétariat de direction a saisi la comptabilité et divers listages d'usage quotidien, en particulier celui des adhérents et des destinataires du *Bulletin*, celui aussi des ouvrages de nos collections. Je passe sur d'autres aménagements de détail. La Bibliothèque, touchée par l'ère informatique depuis des années, a eu, quant à elle, à réorganiser ses espaces de rayonnage et à se doter des *Compact Disks* que j'évoquais ci-dessus, en y ajoutant le *Thesaurus linguae latinae*. D'autres CD-ROM se pressent à la porte. Et nous devons songer à nous relier aux réseaux qui sont à la pointe de l'expérimentation actuelle.

Il faut, bien évidemment, accompagner ce qui est matériel d'une organisation du travail en commun dans notre équipe. 1993 a permis un cadrage plus précis des réunions de maison. 1994 aura été l'année du conseil scientifique, repensé de façon à la fois plus responsable et plus ouverte, en collaboration avec des chercheurs extérieurs aux Sources, mais partageant les mêmes préoccupations au service de la première littérature chrétienne. Les procédures peuvent encore être améliorées, mais, d'ores et déjà, un bon instrument de concertation, de réflexion et de décision se constitue entre nos mains.

Il n'y a pas à se le cacher : ces efforts sont prenants. Mais ils dégagent de l'espoir, sollicitant l'inventivité, ouvrant un avenir. Des négociations avec notre éditeur, le Cerf, se préparent concernant la réimpression des titres épuisés au catalogue, mais aussi la diffusion informatisée de nos travaux. Surtout l'Institut produit : sept volumes entre les deux Assemblées. Enfin, avec une implication tonifiante des membres de l'équipe, des initiatives de formation ont été prises dans notre discipline. En plus des séminaires dont nous avons la charge quasi institutionnelle et des conférences données ici et là, il convient ici de signaler le stage d'ecdotique de 1994, proposé à nouveau avec succès dans la dernière semaine d'avril 1995. Nos locaux deviennent trop petits pour recevoir les futurs éditeurs de textes antiques : vingt-cinq cette année. Mais ils sont appréciés de nos hôtes, surtout français en 1995.

Revenons pour finir à notre association. C'est trop peu de dire qu'avec le C.N.R.S. et les Universités de Lyon, dont celle qui nous abrite, elle soutient la Collection et l'Institut qui en a la responsabilité. Elle a une fonction propre, que l'actualité rend encore plus nécessaire. Conformément aux orientations les plus fondamentales du mouvement associatif, par la persévérance de ses membres à nos côtés, par l'intérêt dont ceux-ci témoignent à l'égard de nos propositions, par l'inventivité qu'ils déploient pour faire connaître la valeur humaine, chrétienne, spirituelle des Pères de

l'Église, elle participe pleinement au combat engagé il y a cinquante ans par nos audacieux fondateurs. Il est plus urgent que jamais d'élargir l'audience des auteurs dont la mémoire nous est confiée. Nos volumes ont besoin d'être accueillis par un public qui ne diminue pas, mais au contraire s'élargisse. Je pense avoir donné à entendre que, dans la situation actuelle de l'édition spécialisée, il y avait là un point vital pour l'avenir des Sources Chrétiennes. L'année écoulée nous confirme dans cette certitude. Les fêtes du cinquantenaire des Sources Chrétiennes n'ont pas marqué une fin, mais un recommencement.

*
* *

Rapport financier

Le trésorier a présenté le compte de fonctionnement et le bilan pour l'année 1994. Il est difficile de comparer l'année 1993 et l'année 1994, du fait du caractère particulier de 1993 qui a été marqué par le cinquantenaire des Sources. On note donc un allègement de certaines dépenses et recettes.

Charges

Les charges sont restées à un niveau acceptable et conforme aux prévisions. Les dépenses de personnel ont été maintenues dans l'enveloppe prévue. Mais cette situation pourrait n'être que provisoire. Les locaux ont donné lieu à de gros travaux pour la réfection de l'installation électrique.

Produits

Les cotisations, en l'absence d'une campagne de renouvellement et de la recherche de nouvelles adhésions, se sont un peu tassées, malgré une légère augmentation du tarif (de 70 à 90 F.)

Les droits d'auteur et de direction, qui étaient passées entre 1992 et 1993 de 377 KF à 560 KF, ont encore augmenté : 590 KF. Un chèque généreux a assuré au poste des dons une tenue encourageante, sans qu'il atteigne le niveau des années précédentes : celles-ci avaient bénéficié des appels de fonds faits pour le cinquantenaire.

Résultat

Le résultat net est légèrement positif (5 000 F.). On a procédé à une révision des postes du bilan, en prévision d'une baisse des revenus et d'une opération d'aide à l'éditeur visant à remplacer les numéros épuisés de la collection. Les résultats cumulés jusqu'en 1992 ont été affectés en partie au fonds de dotation initial, en partie au fond d'aide à l'édition, auquel, sur l'exercice, on a affecté une somme de 215 KF. L'augmentation du matériel informatique, rapidement amortissable, a conduit à une croissance des provisions pour amortissement.

La relative aisance du budget de 1994 a permis de former des provisions pour l'année suivante, qui sera plus difficile.

Les fonds particuliers se sont dégonflés : 11 collections complètes ont été envoyées depuis le début de l'opération destinée à aider les bibliothèques universitaires ou académiques de l'Europe de l'Est (voir *Bulletin* n° 68, p. 14-15). Le fonds Mécénat est en ce moment déficitaire d'environ 7 KF, et les envois gratuits de 31 KF.

L'opération Ecdotique, subventionnée par la Région Rhône-Alpes, s'est achevée sur un solde de 3 KF. Depuis a été engagée une nouvelle opération, que la Région s'est à nouveau engagée à financer.

Perspectives

Les droits de direction et d'auteur de 1994 touchés en 1995 seront en forte baisse : 430 KF contre 590 KF.

Si l'ensemble des dépenses semble pouvoir être maîtrisé, deux points entraîneront un fort dégonflement de nos réserves: des dépenses de personnel doivent être prévues, et un partenariat avec l'éditeur est envisagé pour la réimpression des numéros manquants de la collection. On a donc prévu dans le budget 1995 une forte reprise de provision, laquelle correspond à la diminution des droits de direction et à l'augmentation de l'aide à l'éditeur, soit en financement (avances ou paiement), soit en dépenses de personnel temporaire.

Il faudra aussi prévoir la transformation de l'installation téléphonique et la seconde tranche des travaux d'électricité.

L'Association est pour l'instant capable de mener à bien ces projets. Il importe de dégager dans un proche avenir de nouvelles ressources pour pouvoir continuer ce qui aura été engagé.

Bilan au 31 décembre 1994

	Totaux par rubriques	Totaux généraux
COMPTES BANCAIRES	91 540	
PLACEMENTS.....	1 231 610	
A PERCEVOIR.....	20 000	
IMMOBILISATIONS	216 848	
TOTAL ACTIF		<u>1 559 998</u>
<u>PASSIF</u>		
Fonds de dotation initiale.....	215 829	
Fonds d'aide à l'édition.....	365 000	
Fonds des investissements.....	214 172	
Résultats antérieurs.....	9 564	
Résultat 1993.....	5 135	
TOTAL DES FONDS PROPRES.....		809 700
FONDS ET COMPTES AFFECTÉS		188 611
Provision pour risques sociaux.....	414 128	
Charges 1994 à payer en 1995	147 559	561 687
TOTAL PASSIF.....		<u>1 559 998</u>

Compte de fonctionnement (31 déc. 1994)

<u>I.- CHARGES</u>	Totaux par rubriques	Totaux généraux
SALAIRES.....	564 372	564 372
LOCAUX.....		259 966
Loyers et charges.....	100 602	
Assurance	3 083	
Téléphone et FAX.....	22 909	
Entretien.....	100 309	
TRAVAUX.....		282 457
Bureau	144 954	
Affranchissement.....	53 997	
Bibliothèque	42 847	
Aide à l'édition	40 659	
<u>Total des dépenses</u>		<u>1 106 795</u>
Affect. : à Amortissements.....	59 539	
à Provisions	65 685	
à Envois gratuits.....	22 500	
à Fonds édition	21 500	169 224
<u>Total des charges</u>		<u>1 276 019</u>
 <u>II.- PRODUITS</u>		
RESSOURCES PROPRES.....		994 288
Cotisations	164 906	
Compagnie de Jésus.....	118 000	
Droits d'auteurs.....	80 699	
Droits de direction	510 897	
Revenus des capitaux	119 786	
AUTRES RESSOURCES.....		192 630
Aides publiques.....	40 000	
Don Œuvre d'Orient.....	30 000	
Dons divers.....	100 130	
Dons pour envois gratuits.....	22 500	
Divers remboursements	34 235	34 235
<u>TOTAL RESSOURCES</u>		<u>1 221 153</u>
Reprise de provision		60 000
<u>Total des produits</u>		<u>1 281 153</u>
BÉNÉFICE DE L'EXERCICE.....		.5144

Comme le constatait le *Bulletin* de novembre 1994 (p. 7), les espérances que nous avons nourries l'an dernier, à la même date, sur la réalisation de notre programme de publications ont été en partie déçues. Nous comptions sur 9 à 10 titres nouveaux ; 7 seulement ont été au rendez-vous, accompagnés toutefois de 3 réimpressions (n° 25 bis, 55 et 75). Notre production a donc légèrement fléchi en 1994 par rapport aux années précédentes. Malgré les efforts de chacun au sein de l'équipe URA 993-Sources Chrétiennes et ceux des différents collaborateurs de l'Institut, la sortie d'une dizaine de volumes par an, qui reste notre ambition, comporte bien des aléas. Au cours de la relecture approfondie des manuscrits programmés pour l'édition — c'est-à-dire de manuscrits qui, après les vérifications d'usage, ont reçu l'aval du Conseil scientifique —, surgissent parfois des problèmes inattendus, qui obligent à retarder les opérations et à réclamer à l'auteur divers aménagements de son texte. Il n'est donc pas toujours facile de respecter les délais initialement prévus, ni pour les imprimeurs parfois, ni pour nous. L'idéal serait sans aucun doute, tout en réalisant le programme de l'année en cours, de pouvoir préparer conjointement pour l'imprimeur près de la moitié des volumes inscrits au programme de l'année suivante. Dans l'état actuel des choses, et compte tenu du personnel dont nous disposons, cette anticipation n'est guère réaliste.

Si tous les volumes prévus n'ont pas pu voir le jour en 1994, plusieurs étaient cependant dans un état proche de l'achèvement. Aussi avons-nous pu étaler de manière satisfaisante jusqu'ici, à raison d'un livre par mois depuis janvier 1995, nos publications. En réalité, au seuil de la nouvelle année, IRÉNÉE n'attendait que la confection d'une jaquette pour présenter sa *Démonstration de la prédication apostolique* (SC n° 406), une édition entièrement refondue, faite à partir d'une relecture des manuscrits arméniens qui nous ont transmis ce texte, et destinée à remplacer le n° 62, depuis longtemps épuisé. A cette nouvelle édition, le Père Adelin ROUSSEAU, moine de l'abbaye d'Orval en Belgique, et traducteur du *Contre les hérésies* du même IRÉNÉE dans la collection Sources Chrétiennes, travaillait avec ardeur et enthousiasme depuis plusieurs années, et le résultat devrait satisfaire le lecteur le plus exigeant. Il pourra même connaître la teneur exacte du texte arménien, sur lequel a été faite la traduction française, grâce à la version latine très littérale qui en est donnée, en regard de cette dernière. Ainsi, sachant que l'arménien décalque fidèlement le grec d'IRÉNÉE, sera-t-il possible, même aux non-arménisants, de remonter souvent jusqu'au texte original. Dans cet ouvrage, il ne s'agit plus pour l'évêque de Lyon de combattre les hérésies, mais d'exposer simplement et de façon relativement brève la doctrine chrétienne, afin « d'affermir la foi » d'un ami, MARCIEN. Au terme de son ouvrage, il l'invite sans doute à fuir les doctrines hérétiques, mais lui rappelle surtout que « la prédication de la vérité »,

inaugurée par les prophètes, poursuivie par le Christ, puis par les apôtres, est désormais confiée à l'Église qui la remet à chaque chrétien.

En écrivant la *Vie d'Hilaire d'Arles* (SC n° 404), son disciple, l'évêque HONORAT DE MARSEILLE, veut sans aucun doute défendre la mémoire de son maître, qui paraît n'avoir été un évêque complaisant, ni à l'égard de ses frères dans l'épiscopat, ni même à l'égard du pape LÉON LE GRAND. De là à faire de lui un intrigant, désireux de s'approprier le *primatus* (prééminence) sur toutes les Gaules, en raison de l'importance et de l'ancienneté du siège d'Arles, au détriment de Vienne, et même, dans une certaine mesure, au détriment du *principatus* (primauté ?) de Rome sur toutes les Églises, il n'y avait qu'un pas. HONORAT s'efforce de corriger l'image qu'ont donnée d'HILAIRE ses adversaires : il en fait pour cela un saint exemplaire, en insistant sur le fait que cet homme d'action est un pasteur attentif et courageux, soucieux des pauvres et des intérêts de sa ville d'Arles, mais profondément attaché aussi à l'idéal de vie monastique de Lérins, le monastère d'où l'avait arraché en 428 la population d'Arles pour le faire évêque contre son gré, à la mort de son prédécesseur l'évêque HONORAT (d'Arles) dont il écrivit lui-même la vie (cf. SC n° 235). Cette *Vie d'Hilaire d'Arles*, dont l'édition est due à Paul-André JACOB, est un document précieux sur l'évangélisation de la Provence au Ve siècle et s'inscrit par-là dans la série d'ouvrages consacrés aux auteurs de la Gaule méridionale, notamment JEAN CASSIEN et CÉSAIRE D'ARLES.

Une troisième figure d'évêque, bien différente en vérité, se dégage de la lecture des *Discours* 6-12 de GRÉGOIRE DE NAZIANZE, dont l'édition est due à un membre de notre équipe, Marie-Ange CALVET. Il n'est pas certain que cet homme sensible et délicat, fin lettré et poète, ait été fait pour être évêque. Son goût personnel le portait plutôt vers la retraite ; mais comme il arrive à bien des gens ennemis de la dispute et des conflits, il y fut confronté malgré lui sans pouvoir vraiment se dérober. Il eut pourtant, une fois au moins, une satisfaction en ce genre d'affaires : celle d'avoir rétabli la paix dans l'Église de Nazianze que dirigeait son père, GRÉGOIRE L'ANCIEN, avec lequel ses « frères » moines étaient entrés en conflit sur un point de doctrine. C'est le sujet du *Discours* 6. Deux autres discours (*Discours* 7-8), d'un genre différent — il s'agit de deux éloges funèbres —, ont un accent tout aussi personnel, puisque GRÉGOIRE fait l'éloge de sa soeur GORGONIE, une sainte mère de famille, et de son frère CÉSAIRE, qui fut médecin à la cour impériale à l'époque de l'empereur JULIEN. Tous deux, dans des situations fort différentes et chacun à sa manière, ont su vivre en « philosophe », c'est-à-dire vivre dans le monde, sans être esclave des biens matériels, en prenant le temps de réfléchir en chrétien sur les questions essentielles qui se posent à l'homme et en se conduisant avec « modestie » et « philanthropie ». Les *Discours* 9-12 ont trait à l'épiscopat de GRÉGOIRE : nommé contre son gré évêque de la bourgade de Sasimes en Cappadoce Première par son ami BASILE DE CÉSARÉE, qui cette fois lui a fait violence et a douloureusement ébranlé leur amitié, il renonce peu après à ce siège épiscopal, créé à des fins

de politique ecclésiastique, pour revenir à Nazianze assister son père âgé, en qualité d'évêque auxiliaire. C'est d'une certaine manière le rôle de l'évêque, selon GRÉGOIRE, que ces *Discours* 9-12 font entrevoir : une charge pesante pour qui aime la tranquillité d'une vie retirée et méditative et se voit contraint à des obligations « mondaines », mais surtout une charge lourde, en raison de la responsabilité spirituelle qui s'y attache et exige d'un évêque qu'il soit à la fois un théologien soucieux de préserver « l'héritage des Pères » et un guide moral pour son peuple qu'il a mission d'instruire et de guider. La « pastorale » (*poimantikè*), l'art de conduire son troupeau comme un berger, telle est la science requise d'un évêque comme d'un prêtre, celle qui résume son activité. Avec cette nouvelle série de discours, la publication de tous les *Discours* de GRÉGOIRE DE NAZIANZE approche maintenant de son terme.

C'est encore un autre aspect de l'activité épiscopale que nous révèle, à l'époque carolingienne, le traité que l'évêque JONAS D'ORLÉANS adresse au roi PÉPIN I^{er} d'Aquitaine sur la manière de remplir la charge royale, son *Métier de roi* (SC n° 407). Selon JONAS, le roi et l'évêque partagent tous deux, mais chacun dans son domaine propre, la responsabilité de mettre en œuvre dans le peuple dont ils ont la charge les exigences concrètes du message chrétien. Si la responsabilité du prêtre est plus grande encore que celle du roi devant Dieu, c'est pourtant aux devoirs du roi à l'égard des hommes que JONAS consacre la plus grande partie de son traité. JONAS, qui a séjourné à la cour de Charlemagne et vécu dans l'entourage des princes, connaît donc bien le sujet dont il traite. Cette édition préparée par Alain DUBREUCQ intéressera au premier chef les historiens de la période carolingienne autant que ceux de l'Église, et contribuera à faire connaître des lecteurs de la Collection un évêque d'Orléans dont l'activité au sein de l'Église fut importante sous le règne de LOUIS LE PIEUX, comme fut grande aussi son autorité d'écrivain.

Après ce « parcours épiscopal », depuis le II^e siècle avec IRÉNÉE, jusqu'au IX^e siècle avec JONAS D'ORLÉANS, en passant par le IV^e siècle avec GRÉGOIRE DE NAZIANZE et le Ve siècle avec HILAIRE D'ARLES, le dernier volume paru, la *Théologie mystique* d'HUGUES DE BALMA (SC n° 408), nous ramène dans les environs de Lyon et dans l'univers des moines, puisque cet HUGUES DE BALMA fut, dit-on, prieur de la chartreuse de Meyriat en Bugey, à la fin du XIII^e siècle. Dans sa *Théologie mystique*, son intention est de rappeler ses frères chartreux aux exigences de leur vocation contemplative. Il les invite à rechercher Dieu, non seulement par les voies de l'intelligence et de la sagesse humaine, mais dans l'expérience mystique, celle d'une âme aimante, unie à l'Amour divin, au terme d'un itinéraire déjà tracé par DENYS L'ARÉOPAGITE. Le second tome de ce texte difficile, établi et traduit par Jeanne BARBET et Francis RUELLO, devrait paraître à la fin de 1995 ou au début de 1996.

Si les cinq premiers mois de cette année ont apporté chacun un livre, la réalisation de la suite de notre programme 1995 est pour l'instant encore en

partie incertaine. Nous devrions pourtant avoir à l'automne les *Traitées et lettres* de PACIEN DE BARCELONE (IVe siècle), fruit d'une collaboration hispano-française, le premier tome du *Traité contre les donatistes* d'OPTAT DE MILÈVE, préparé par une universitaire de Montpellier, et, d'ORIGÈNE, une série d'*Homéliees sur les psaumes*, fruit cette fois d'une collaboration franco-italienne. Nous pourrions donc raisonnablement espérer terminer l'année avec huit volumes et une ou deux réimpressions, mais je n'ose m'avancer davantage !

Le problème des nombreuses réimpressions à effectuer pour que la Collection soit rapidement de nouveau complète a été évoqué précédemment. Des solutions sont en vue que nous allons prochainement discuter avec les Éditions du Cerf. De notre côté, en conjuguant nos efforts, en renforçant encore notre travail en équipe, dans la mesure où le C.N.R.S. continuera à soutenir notre domaine de recherche, nous devrions parvenir à conserver à la Collection Sources Chrétiennes son rythme de croissance. (J.-N. GUINOT).

VIE DE L'INSTITUT

Séminaires et stage

Annoncés à nouveau dans le numéro de novembre du Bulletin, les séminaires ordinaires de l'Institut ont poursuivi leurs travaux l'année durant avec de cinq à dix participants selon les propositions, que nous rappelons : hébreu, syriaque, recherches sur la notion de personne chez les Pères, traduction de l'*Histoire ecclésiastique* d'EUSÈBE DE CÉSARÉE. Seuls les trois premiers reprendront à l'automne prochain. Le groupe des Eusébiens, dispersé sous le coup de diverses mutations survenues parmi les membres, continuera à préparer l'édition attendue, en français seul, du premier historien de l'Église en répartissant les tâches et en prévoyant deux rencontres dans l'année qui vient.

Nous pouvons déjà indiquer, pour les trois premiers séminaires, les dates de la reprise des réunions. Pour l'hébreu — avec deux degrés, « Initiation » et « Lectures de textes » —, ce sera le 19 octobre, de 11 à 12 h., le séminaire se réunissant tous les mercredis à cette même heure. Le syriaque débutera, pour l'« Initiation », le lundi 16 octobre, de 17 à 18 h. (même jour, même heure par la suite), et pour la « Lecture de textes anciens », le mercredi 11 octobre, de 8 h. 45 à 9 h. 45 (même jour, même heure par la suite). Le laboratoire sur la personne reprendra ses travaux le vendredi 24 novembre, de 14 à 17 h. Pour tous renseignements, comme pour les inscriptions, s'adresser au secrétariat des Sources Chrétiennes.

La formation à l'ecdotique — ou édition de textes — a été proposée à nouveau au cours de l'année universitaire écoulée. Cinq séances de lecture intensive de manuscrits latins ont été dirigées, dans les locaux des Sources Chrétiennes, par Mme DUREAU, Conservateur des Archives municipales de

la Ville de Lyon, en février et en mars. Sept participants sont ainsi passés du déchiffrement de la capitale romaine à celui de la gothique et de l'humaniste en passant par l'onciale et la caroline.

Quant au stage d'ecdotique (voir *Bulletin*, n° 70, p. 19-20), il a accueilli, en sa seconde édition, 25 personnes venues de France (Clermont-Ferrand, Metz, région lyonnaise, Paris, Tours) et de l'étranger (Italie, Suisse, Luxembourg). Pendant une semaine, du 24 au 28 avril, les membres de l'équipe des Sources Chrétiennes ont assuré les conférences et les travaux pratiques de la session. Il s'agit avant tout de montrer à ceux qui se proposent de faire l'édition critique d'un texte grec ou latin quelles sont les étapes à parcourir : choix d'un auteur et d'un texte, recherche de la bibliographie et des manuscrits, étude codicologique, classement des manuscrits, confection de l'apparat critique, traduction, rédaction de l'introduction, des notes, des index, mise en forme du livre à éditer. A chaque étape de cette formation est introduit l'apport de l'informatique : moyens dont on dispose, communication des expériences en ce domaine, exercices pratiques (banques de données, classement, indexation, CD-ROM, etc.). Une journée parisienne, à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, dans les deux sections, latine et grecque, a parachevé le programme. Nous sommes fort reconnaissants de l'accueil qui fut réservé à nos stagiaires par MM. Louis HOLTZ, Dominique POIREL et Paul GEHIN, et notamment du cours magistral sur « Le repérage des témoins manuscrits des oeuvres patristiques ».

Visiteurs et visités

Bien des collaborateurs, bien des amis s'arrêtent dans nos bureaux pour des temps plus ou moins longs. Il faut avant tout saluer, comme hôte de longues et fréquentes durées, le P. Matthieu DE DURAND. Du traité *Sur la nature de l'homme* de NEMESIUS D'ÉMÈSE à la traduction de la *Trinité* d'HILAIRE DE POITIERS et à la révision de l'*Exposition de la foi orthodoxe* du DAMASCÈNE, sans oublier la mise au point de sa propre édition des traités de MARC LE MOINE, qui ne tarderont plus beaucoup à paraître, que de chantiers où le Père nous incite à œuvrer vaillamment avec lui ! M. Pierre LEDRUX, ancien élève de l'E.N.S.E.T., vient régulièrement de Paris se joindre à lui pour achever l'édition de l'*Exposition*. Récemment, Mlle Françoise VINEL, de Strasbourg, est restée une petite semaine ici pour mettre la dernière main aux *Homéliees sur l'Ecclésiaste* de GRÉGOIRE DE NYSSE ; Mlle Mireille LABROUSSE, de Montpellier, de même, une bonne journée, pour le *Contre les Donatistes* d'OPTAT DE MILÈVE, un évêque africain antérieur à AUGUSTIN. Voilà pour les séjours studieux les plus marquants. Quant aux passants amicaux, le Livre d'or en garde le souvenir : le P. Marios PSALTIS, jésuite d'Athènes, le prêtre gréco-catholique Dimitriu GROSAN, représentant l'évêque de Baia-Mare en Roumanie, le P. Maroun ATTALAH, des antonins du Liban, le Professeur André LARONDE, de Paris IV, le P. Olivier DE BERRANGER, Directeur des Œuvres Pontificales

Missionnaires, les étudiants de l'École Normale Supérieure, enfin, sous la conduite de M. Pierre PETTMENGIN.

En retour, il arrive aux membres de l'équipe de sortir de leurs cellules. Le P. Bernard DE VREGILLE a fait découvrir aux paroissiens de Saint-Ferjeux de Besançon, en février dernier, les Pères du Jura, ROMAIN, LUPICIN et OYEND (voir le n° 142 des *SC*). Jean-Noël GUINOT est intervenu, en mai, à l'*Incontro* de l'Augustinianum à Rome (« Analyse textuelle et libre arbitre ; l'exégèse patristique de Romains 9, 20 aux IIIe et IVe siècles »), ainsi qu'au Symposium organisé par le *Finish Institute* d'Athènes en cette ville (« Les incestes de Zeus et celui des filles de Lot. La lecture allégorique d'Homère et celle de la Bible sont-elles également légitimes ? »). Guy SABBAAH a évoqué l'oeuvre du docteur lyonnais J.P.E. PÉTREQUIN dans son rapport avec l'Antiquité parmi les membres de la Société Lyonnaise des Études Anciennes. Le P. BERTRAND, dans le cadre des manifestations sur l'« l'Antiquité en Provence et en Languedoc », a présenté l'essor de la littérature chrétienne dans la Gaule méridionale du IVe au IXe siècles.

Nouvelles

La Collection des Sources Chrétiennes. Éditer les Pères de l'Église au XXe siècle, d'Étienne FOUILLOUX — second ouvrage programmé pour le cinquantenaire (après *Mosaïques*) — sera distribué aux souscripteurs au début de juillet, et paraîtra en librairie en septembre. Quant aux Actes des rencontres du cinquantenaire, une première lecture de toutes les interventions, comportant en particulier les harmonisations nécessaires, est terminée. Le manuscrit semble pouvoir être remis à l'imprimeur à l'automne.

A l'occasion de la sortie dans la collection des Œuvres de PACIEN, évêque de Barcelone au IVe siècle, un colloque franco-espagnol sera organisé en 1996 conjointement par les Sources Chrétiennes, l'Université Centrale de Barcelone et la Faculté de théologie de Catalogne. Un voyage d'étude est prévu de Lyon à Barcelone. Voir la feuille de préinscription ci-jointe.

M. Auguste HAURY a fait don à la Bibliothèque d'un lot important de volumes. Une travée y est désormais honorée du nom de ce bienfaiteur.

Association des « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »

(reconnue d'utilité publique)

29, rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3875-10 E Lyon

Tél. 78 37 27 08

Fax : 78 92 90 11

Cotisations annuelles: adhérent: 90 F ; bienfaiteur: 150 F ; fondateur: 600 F

Directeur de publication : D. BERTRAND

IMP. CHIRAT, 42540 ST-JUST-LA- PENDUE